

EXTRAIT DU ROMAN

LA FILLE DU BOURREAU

NOMBRE DE PERSONNAGES : 2

Charlotte – Daniel – Narrateur (trice)

MISE EN SITUATION

La scène a lieu sur la Place Royale, au pied de l'estrade où se trouve toujours un faux-monnaieur, mis au carcan par le bourreau Jean Rattier, le père de Charlotte. Cette dernière déteste son statut de fille de bourreau. Elle voudrait bien pouvoir vivre comme tout le monde et ne pas être rejetée par les jeunes de son âge.

Mais une rencontre, ce jour-là, lui donne espoir...

Charlotte (*en colère contre des enfants qui viennent de lui lancer des cailloux*)

- Vilains garnements !

Daniel

- Je suis sûr qu'ils n'ont pas voulu t'atteindre. Ils ont simplement mal visé. Je me nomme Daniel. Et toi ?

Charlotte

- Charlotte.

Daniel

- Tu connaissais un des condamnés ?

Charlotte

- Non. Pourquoi ?

Daniel

- Je t'ai pourtant vue implorer son pardon auprès du bourreau!

CHARLOTTE SE TAIT ET BAISSE LA TÊTE.

Daniel (*content*)

- C'est la première fois que je mets les pieds en Nouvelle-France. C'est grand! C'est beau surtout!

Charlotte

- Tu es arrivé par le dernier navire venant de France ?

Daniel

- Oui. Je suis de Bordeaux. Mon oncle est cuisinier au Fort Saint-Louis et il m'a mandé afin que je devienne son apprenti. Le gouverneur Frontenac, paraît-il, y donne des bals et des soirées qui n'ont rien à envier à ceux qui se donnent à Versailles. Les repas y sont fastes, gargantuesques même parfois m'a-t-on dit. Est-ce vrai ?

Charlotte

- Je n'en sais rien. Je n'y suis jamais allée.

Daniel

- Et toi, que fais-tu ?

Charlotte (*embarrassée*)

- Je... Je suis... domestique chez les... Ursulines.

Daniel

- Que dirais-tu de venir visiter les cuisines du château ?

Charlotte (*étonnée*)

- Là? Maintenant!?!

Daniel

- Je te servirais de guide et je pourrais aussi te présenter mon oncle.

Charlotte (*de plus en plus embarrassée*)

- Je... je n'ai pas le temps aujourd'hui.

Daniel (*insistant*)

- Demain, alors ?

Charlotte (*hésitante*)

- Peut-être... Maintenant, je dois partir!

CHARLOTTE S'ÉLOIGNE DE QUELQUES PAS, DANIEL LA REJOINT AUSSITÔT.

Charlotte (*impatiente*)

- Pourquoi me suis-tu ?

Daniel

- J'aimerais bien connaître un peu plus la ville.

LES DEUX PERSONNAGES SE REGARDENT UN MOMENT SANS PARLER ET SE SOURIENT.

Charlotte

- Je ne sais pas si... Non. Une autre fois peut-être !

CHARLOTTE S'ÉLOIGNE RAPIDEMENT

DANIEL LUI BARRE LE CHEMIN, INSISTANT D'AVANTAGE

Daniel

- Pourquoi ne veux-tu pas que je t'accompagne ?

Charlotte

- Je te le répète, je n'ai pas le temps.

Daniel

- Je ne te crois pas ! Il y a autre chose, c'est certain !

Charlotte

- Tu ne comprendrais pas.

Daniel

- Explique-moi ! Je ne suis pas idiot, tu sais !

Charlotte (*excédée*)

- Une autre fois...

Daniel (*fâché*)

- Avoue plutôt que tu ne veux pas être en ma compagnie !

Charlotte

- Pourquoi dis-tu ça ?

Daniel

- Parce que dans mon village, près de Bordeaux, c'était ainsi... je suis d'une famille de parias, d'exclus. Voilà pourquoi j'ai quitté la France ! Je n'en pouvais plus de toujours être jugé, rejeté...

Charlotte

- Qu'est-ce qu'elle a donc fait, ta famille, pour qu'on vous traite de la sorte ?

Daniel

- Mon père était...

Charlotte (l'interrompant)

- Bourreau ?

Daniel (s'exclame, horrifié)

- Jamais de la vie! Mon père était fossoyeur. C'est ma sœur Antoinette que les gens persiflaient.

Charlotte

- Était-elle fille de joie ?

Daniel (offusqué)

- Que vas-tu penser là ? Elle était infirme et sotte.

Charlotte

- Ah...

Daniel

- Les vieilles chipies de mon village racontaient qu'Antoinette était bête parce qu'un jour que ma mère enceinte aidait mon père mon père à enterrer un mort, son ventre aurait touché le cadavre et que, dès ce moment, l'âme et le corps du bébé à naître furent possédés par l'esprit du défunt.

Charlotte

- Ça se peut ?

Daniel (fâché)

- Foutaises ! Ce ne sont là que des commérages de bas étage! Il faut être méchant pour affirmer des choses pareilles ! Les enfants naissent, comme ils sont : fous ou sages, de noble famille ou de paysans, riches ou pauvres. C'est la volonté de Dieu, ou un caprice du Destin...

Charlotte

- Tu as sans doute raison.

Daniel

- Crois-tu au Destin, Charlotte ?

Charlotte (rêveuse)

- Ce matin, j'y crois.